

Sortie botanique - Roquevaire (13) - 11 mai, 5 juin et été 2023

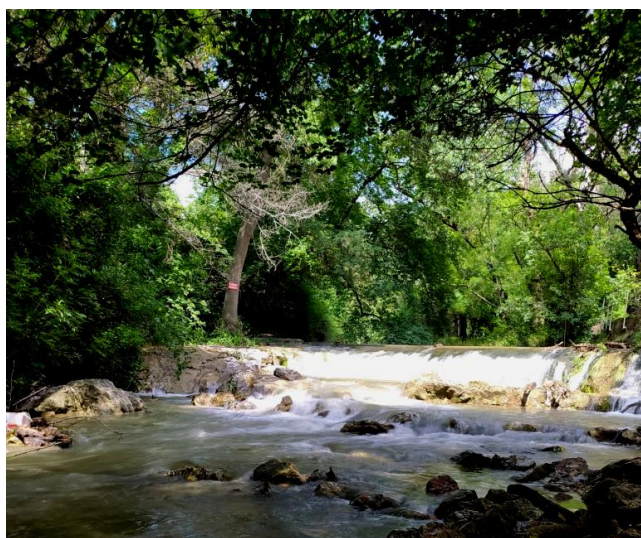
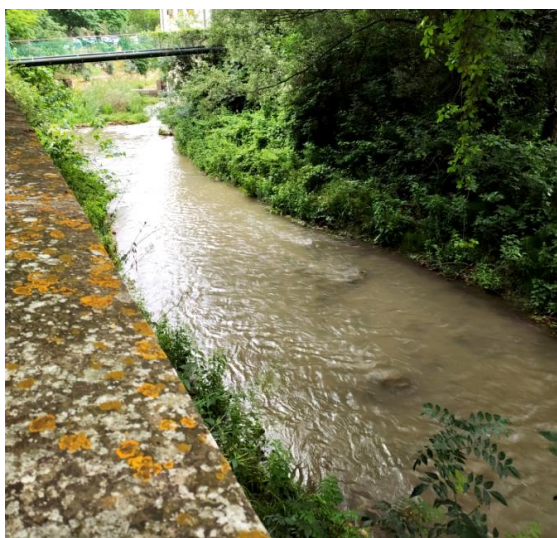
La sortie du 11 mai était prévue pour nous permettre d'explorer deux biotopes différents : le matin, nous avons découvert la végétation des collines de Lascours et l'après-midi, celle des bords de l'Huveaune, au centre de Roquevaire. Une deuxième prospection de la ripisylve de l'Huveaune, sur cette même portion, a eu lieu le 5 juin 2023. Des observations complémentaires ont aussi été faites ponctuellement durant l'été qui a suivi.

Dans les collines de Lascours, c'est la flore habituelle des garrigues provençales qui a été observée, sans espèces particulières à noter. Un inventaire de cette matinée a été établi, consultable sur notre site internet.

La ripisylve de l'Huveaune étant plus riche, ce compte rendu ne traitera que de cette végétation de milieu humide.

Ripisylve du bord de l'Huveaune au centre de Roquevaire

Première prospection - 11 mai 2023



Au fond du parking prolongeant le Cours Négrel Féraud (sur l'autre côté de l'Huveaune), au centre de Roquevaire, nous empruntons un large chemin qui longe l'aire de jeux et nous amène sous un pont. Nous prenons ensuite à gauche et accédons rapidement aux berges.

La première plante que nous observons en arrivant au bord de l'eau est une volumineuse Apiacée, la **Grande cigüe (*Conium maculatum*)**, déployant ses belles ombelles blanches. Elle est reconnaissable à sa robuste tige de couleur vert clair maculée de taches rougeâtres. On peut la distinguer de la carotte sauvage par ses feuilles trois à cinq fois pennatiséquées et glabres, alors que celles de la carotte sont divisées de nombreuses fois et velues. Cette différenciation est importante à connaître car la **Grande cigüe** contient un poison très toxique, rendu célèbre par le philosophe grec Socrate qui dut l'ingérer à l'issue de son procès le condamnant à mort (399 av. J.-C.).



Conium maculatum (Grande cigüe)

A cet endroit, nous sommes proches de l'eau dont le débit, malgré la sécheresse, reste assez conséquent.

Notre regard est tout de suite attiré par des espèces fréquentes dans les zones humides, comme la Grande prêle (*Equisetum telmateia*), le Cresson des fontaines (*Nasturtium officinale*), la Véronique mouron d'eau (*Veronica anagallis-aquatica* subsp. *anagallis-aquatica*), la Scrofulaire à oreillettes (*Scrophularia auriculata*) et la Laîche pendante (*Carex pendula*).



***Equisetum telmateia* (Grande prêle)**

Cette Grande prêle est nettement reconnaissable par sa taille qui peut atteindre deux mètres.

Cette plante présente deux types de tiges : les tiges fertiles et les tiges stériles. Dans les deux cas, les feuilles sont réduites à de simples collerettes situées au niveau des nœuds des tiges et rameaux, sous forme d'une courte gaine dentée. Chez cette espèce, chaque gaine porte de 20 à 30 dents, de couleur sombre.



***Nasturtium officinale* (Cresson des fontaines)**

Le Cresson des fontaines est une plante vivace qui forme des pousses rampantes au fond de l'eau, puis des tiges creuses qui se dressent hors de l'eau à l'extrémité des rameaux.

Les feuilles émergentes sont composées de cinq folioles ovales plus ou moins arrondies, la foliole terminale étant plus grande que les autres.

Les petites fleurs blanches (5-6 mm) à anthères jaunes apparaissent en grappes terminales tout l'été. Le fruit est une silique de 1 à 2 cm de long, linéaire ou linéaire-oblongue, terminée par un style épais. La silique renferme de petites graines, ovales, sur deux rangs dans chacune de ses loges.

Un autre mode de reproduction est possible : à l'aisselle des feuilles, peuvent apparaître des bulbilles, qui ont la possibilité de se détacher pour donner naissance ainsi à de nouvelles plantes.



Veronica anagallis-aquatica subsp. *anagallis-aquatica* (Véronique mouron d'eau)



Scrophularia auriculata (Scrofulaire à oreillettes)

Dans cette station, la Scrofulaire à oreillettes atteint une taille impressionnante (environ deux mètres). Elle présente une tige carrée aux angles ailés. Les feuilles sont simples, entières, ovales, au bord denté et au sommet obtus avec éventuellement une ou deux oreillettes.

Les fleurs sont disposées en panicules très allongées, formant des bouquets espacés sur la tige. La corolle est en forme de tube muni de lèvres : la lèvre supérieure présente deux lobes dressés, l'inférieure est réduite et trilobée. L'intérieur de la corolle est composé de 4 étamines soudées à la corolle et présente une languette appelée staminode qui est une étamine stérile ne produisant pas de pollen.

Nous observons également avec beaucoup d'intérêt les très nombreuses touffes de Laïches pendantes, caractérisées par leur grande taille et leurs longs épis pendants. Leurs utricules sont à bec court et conique. Cette grande espèce couvre ici toutes les berges sur une longue distance.



Carex pendula (Laïche pendante)



Sur quelques mètres on peut s'approcher jusqu'au bord, la terre humide de la berge formant une petite plage. On y trouve de nombreux pieds d'espèces qui ne sont pas encore en fleur, ce qui rend leur détermination difficile dans un premier temps car elle se fait uniquement par l'observation des feuilles. Finalement, nous arrivons à distinguer l'Epilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*), l'Armoise des Frères Verlot (*Artemisia verlotiorum*), la Vergerette de Sumatra (*Erigeron sumatrensis*), la Lampourde d'Italie (*Xanthium orientale* subsp. *italicum*), le Lycope d'Europe ou Chanvre d'eau (*Lycopus europaeus*), l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*), la Saponaire officinale (*Saponaria officinalis*) et la Salicaire commune (*Lythrum salicaria*). On trouve aussi le Trèfle incarnat (*Trifolium incarnatum* var. *incarnatum*), sans doute issu d'une ancienne culture.



***Lycopus europaeus* (Lycope d'Europe)**

Les feuilles sont opposées-décussées. Le limbe de forme ovale-lancéolée à pointe aiguë est profondément denté. Les feuilles supérieures n'ont pas de pétiole.



***Trifolium incarnatum* var. *incarnatum* (Trèfle incarnat)**

Ses fleurs sont groupées en un magnifique capitule allongé. Ses feuilles sont molles et couvertes d'une pilosité soyeuse.



***Epilobium hirsutum* (Epilobe hérissé)**

Sa tige est recouverte de poils hérissés d'où son nom. Les feuilles sont sessiles et embrassantes. C'est une espèce à grandes fleurs rose vif, habituée des zones humides (fossés, marécages).



***Xanthium orientale* subsp. *italicum*
(Lampourde d'Italie)**



Les feuilles sont simples, entières, ovales ou même triangulaires, pétiolées avec une base en coin. Le limbe mince possède un bord denté et un sommet pointu.



***Erigeron sumatrensis*
(Vergerette de Sumatra)**



Lythrum salicaria
(Salicaire commune)

Ses feuilles sont le plus souvent opposées, lancéolées, en cœur à la base.

Quant au qualificatif *salicaria*, il caractérise les feuilles de la plante, semblables à celles du saule.



Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum
(Eupatoire chanvrine)

Sa tige dressée, simple ou rameuse est souvent rougeâtre, pubescente. Ses feuilles, à 3-5 segments lancéolés, dentés, sont opposées.



Saponaria officinalis
(Saponaire officinale)

Ses feuilles ovales opposées, vert tendre, pointues, sont sillonnées par 3 nervures longitudinales. Elle a été longtemps utilisée comme substitut du savon pour laver le linge.

Un peu plus en retrait, dans les fourrés, on observe la Grande bardane (*Arctium lappa*), la Chicorée sauvage (*Cichorium intybus*), la Chélidoine (*Chelidonium majus*), la Monnaie du Pape (*Lunaria annua*), l'Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*), le Rumex crépu (*Rumex crispus*) ou encore le Lamier maculé (*Lamium maculatum*).



Le bord des feuilles est ondulé et crispé (d'où son nom latin), les feuilles inférieures sont oblongues à lancéolées, atténuées ou tronquées à la base.



***Rumex crispus* (Rumex crépu)**



***Lunaria annua* (Monnaie du pape)**

Nous poursuivons sous couvert forestier le chemin longeant la rivière jusqu'à une chute d'eau, provoquée par un ouvrage destiné à ralentir le courant. Nous découvrons ainsi successivement le Torilis des champs (*Torilis arvensis* subsp. *arvensis annua*), l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), la Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*), le Laiteron maraîcher (*Sonchus oleraceus*), l'Urosperme faux picris (*Urospermum picroides*), l'Ail rose (*Allium roseum*), le Sisymbre officinal (*Sisymbrium officinale*), la Véronique de Perse (*Veronica persica*), la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*), le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*) et le Gaillet gratteron (*Galium aparine*).

De nombreuses poacées affectionnent également ces lieux : l'Orge des rats (*Hordeum murinum*), le Brome à deux étamines (*Anisantha diandra*), le Brome stérile (*Anisantha sterilis*), le Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum*), le Pâturin commun (*Poa trivialis*) et l'Ivraie vivace (*Lolium perenne*).



Allium roseum (Ail rose)

Ici les fleurs sont quasiment blanches, ce qui est peu fréquent.



**Sisymbrium officinale
(Sisymbre officinal)**

Cette demi-journée de prospection s'achève et nous jugeons qu'il serait intéressant de revenir quelques semaines plus tard afin d'observer l'évolution de la végétation de cette ripisylve.

Deuxième prospection - 5 Juin 2023

Retour sur la ripisylve pour de nouvelles découvertes



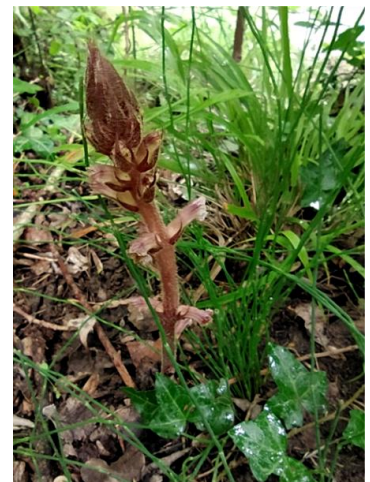
Si nous revoions les mêmes espèces, nous en découvrons aussi de nouvelles, comme le Grand plantain (*Plantago major*), la Chicorée sauvage (*Cichorium intybus*), la Benoîte des villes (*Geum urbanum*), l'Orobanche du lierre (*Orobanche hederæ*), le Capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus-veneris*), la Cymbalaire des murs (*Cymbalaria muralis*), la Lampsane commune (*Lapsana communis* subsp. *communis*), la Campanule à grosses racines (*Campanula rotundifolia* subsp. *macrorhiza*) et l'Orpin à feuilles épaisses (*Sedum dasyphyllum*).



**Plantago major
(Grand plantain)**



**Cichorium intybus
(Chicorée sauvage)**



**Orobanche hederæ
(Orobanche du lierre)**



Cymbalaria muralis
(Cymbalaire des murs)



Adiantum capillus-veneris
(Capillaire de Montpellier)

Feuille inférieure à lobe terminal très grand.



Lapsana communis subsp. communis
(Lampsane commune)



Ce qui distingue cette sous-espèce de la Campanule à feuilles rondes, ce sont ses racines, qui sont plus massives, d'où son nom.

Son port retombant, à fleurs généralement très nombreuses, ainsi que la corolle étroite sont également bien caractéristiques.

Campanula rotundifolia subsp. macrorhiza
(Campanule à grosses racines)



Sedum dasyphyllum
(Orpin à feuilles épaisses)



Les fruits de la Benoîte sont des akènes terminés par de petits aiguillons crochus permettant une meilleure dissémination.



Geum urbanum
(Benoîte des villes)

Observations complémentaires durant les mois de juillet et d'août

Les plantes fleuries au printemps sont maintenant fanées. Certaines nous offrent à voir la diversité de leurs fruits.



Conium maculatum
(Grande Ciguë)



Picris hieracioides* subsp. *spinulosa
(Picride épineuse)

Chaque fleuron fécondé porte au sommet une aigrette de soies plumeuses sur deux rangs appelée pappus.



Scrophularia auriculata (Scrofulaire à oreillettes)

La Scrofulaire à oreillettes possède des fruits en forme de capsule globuleuse dont le sommet se rétrécit en pointe courte aigüe et peu consistante.



Arum italicum (Arum d'Italie)

Les fruits sont des baies rouges qui forment une grappe compacte dressée.



Pastinaca sativa
(Panais sauvage)



Rubus ulmifolius
(Ronce à feuilles d'Orme)



Sambucus nigra
(Sureau noir)

A l'inverse, d'autres plantes déjà repérées en mai sont en pleine période de floraison.



Saponaria officinalis
(Saponaire officinale)



Arctium lappa
(Grande bardane)



Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum
(Eupatoire chanvrine)



Chelidonium majus (Chélidoine)



Solanum lycopersicum (Tomate)

Sa présence ici n'est évidemment pas naturelle, elle ne peut être due qu'à l'homme.



Lythrum salicaria
(Salicaire commune)

La Salicaire est une grande espèce présentant un long épi de fleurs roses. Elle pousse dans les lieux humides (fossés, bord des lacs et des cours d'eau, marécages).

On peut trouver trois types de plants en fonction de la taille du style des fleurs qui peut être court, moyen ou long.





La chute d'eau destinée à briser la force du courant.

Au cours de ces prospections nous avons eu l'occasion de cheminer dans un sous-bois dense, composé d'arbres et d'arbustes tels que l'Erable champêtre (*Acer campestre*), le Marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), l'Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le Figuier (*Ficus carica*), le Frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia* subsp. *angustifolia*), le Noyer (*Juglans regia*), le Troène commun (*Ligustrum vulgare*), le Laurier-sauce (*Laurus nobilis*), le Peuplier blanc (*Populus alba*), le Chêne vert (*Quercus ilex*), le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), le Sumac des corroyeurs (*Rhus coriaria*), le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), le Saule blanc (*Salix alba*), le Sureau noir (*Sambucus nigra*), l'Ormeau (*Ulmus minor*) et le Laurier-tin (*Viburnum tinus*).

Durant l'été de nombreux insectes peuplent cette ripisylve

L'ordre des Odonates regroupe deux sous-ordres : les Zygoptères (Demoiselles) et les Anisoptères (Libellules).

- Les Demoiselles possèdent un corps frêle et des petits yeux écartés. Au repos, leurs ailes sont repliées verticalement, parfaitement parallèles au-dessus de leur abdomen.
- Les Libellules s'en distinguent par un corps plus imposant, des yeux plus gros qui se rejoignent au-dessus de leur tête. Au repos, leurs ailes sont écartées à l'horizontale et parfois légèrement en avant.

En voici trois exemples rencontrés dans la ripisylve de l'Huveaune.



***Orthetrum coerulescens* M**
(Orthétrum bleissant M)

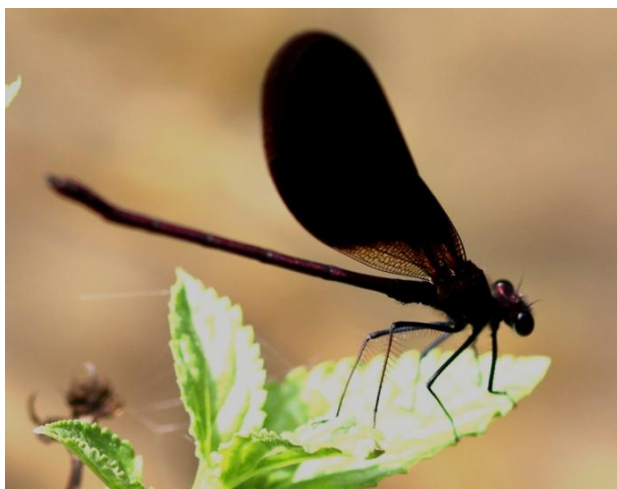
Le Pennipatte blanchâtre, ou Agrion blanchâtre, est une demoiselle.
L'adulte mâle est de couleur blanc ivoire et la femelle brune.



***Platycnemis latipes* M**
(Pennipatte blanchâtre M)

L'Orthétrum bleissant est une libellule.
Le mâle mature possède un abdomen entièrement pruineux. Le thorax n'a en revanche qu'une faible pruinosité.

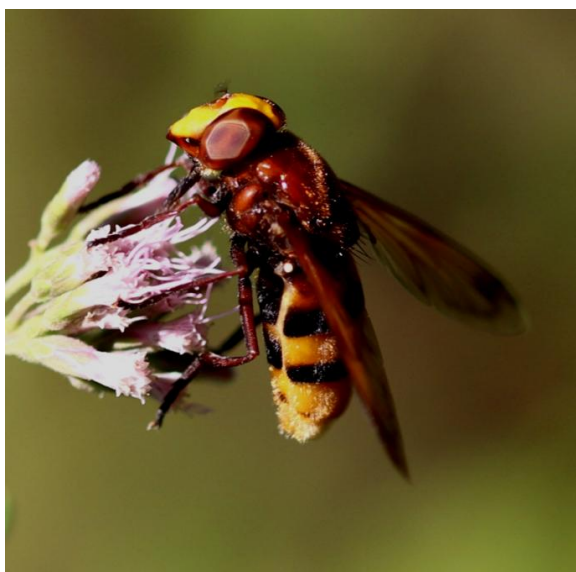
Calopteryx est un genre d'odonates appartenant aussi au sous-ordre des Zygoptères. Ce sont donc des Demoiselles. C'est une espèce qui préfère les eaux claires et vives des cours d'eau méditerranéens. Elle occupe toutefois désormais des habitats similaires dans les départements voisins, plus au Nord.



Calopteryx haemorrhoidalis (Caloptéryx hémorroïdal)
A gauche le mâle, à droite la femelle

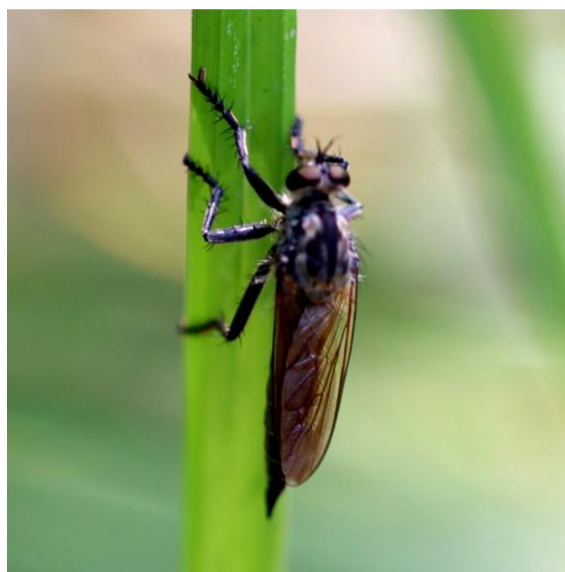
Les mâles ont le corps sombre, rougeâtre tendant parfois vers le noir. Les ailes sont colorées, à base hyaline (transparente), marquées par un arc sombre oblique un peu en retrait de la base des ailes.

Les femelles ont une couleur vert métallique à bronze et se distinguent facilement par la bande apicale sombre et un pseudo ptérostigma blanc sur les ailes postérieures (*flèche rouge*).



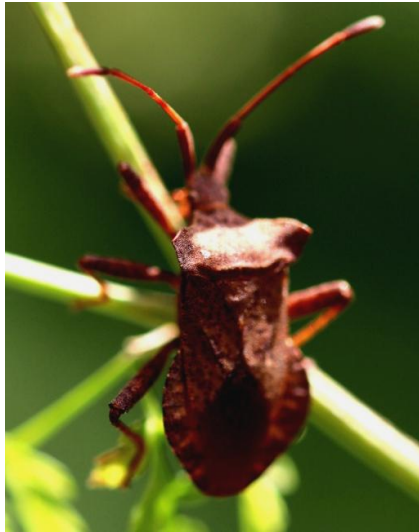
Volucella zonaria (Volucelle zonée)

La Volucelle zonée est une espèce d'insectes diptères de grande taille, de la famille des Syrphidés. Elle imite le frelon européen (*Vespa crabro*) par sa taille, son aspect et son vol bourdonnant. Elle pond dans les nids des hyménoptères. Les larves vivent en détritivores de nids d'abeilles et de guêpes.



Tolmerus sp.

Le Tolmerus est un genre de mouches voleuses appartenant à la famille des Asilidés. Elles sont également appelées mouches assassines. Leur nom reflète leurs habitudes prédatrices expertes : elles se nourrissent principalement d'autres insectes qu'elles attendent en embuscade et qu'elles attrapent en plein vol.



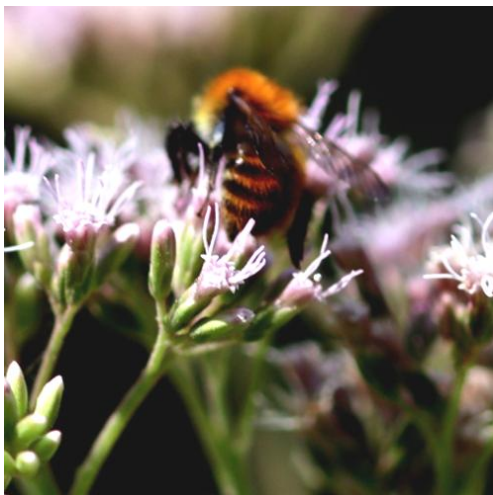
***Coreus marginatus* (Corée marginée)**

La **Corée marginée** est une assez grosse punaise. Elle appartient à l'ordre des hémiptères, sous-ordre des hétéroptères. Entre les antennes, elle possède deux pointes. Elle est de couleur généralement brune, plus ou moins foncée selon les individus. Elle fréquente les milieux humides, on la trouve fréquemment sur le Rumex.



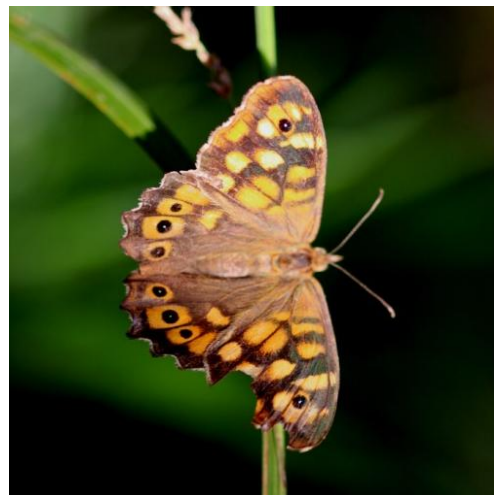
***Nezera viridula* (Punaise verte ponctuée) Juvénile**

La **Punaise verte ponctuée** (ou Punaise verte puante) fait aussi partie des hétéroptères. Adulte, elle possède trois petits points blancs sur le bord antérieur de l'écusson (scutellum) ainsi que des ailes transparentes. Elle peut être confondue avec la Punaise verte (*Palomena prasina*) qui n'a pas ces caractéristiques.



***Bombus pascuorum* (Bourdon des champs)**

Le **Bourdon des champs** est un insecte hyménoptère de la famille des Apidés, tout comme les abeilles. Il est reconnaissable à sa couleur jaune orangé ainsi qu'à ses poils au-dessus du thorax de longueur inégale et d'aspect « mal peigné ».



***Pararge aegeria* F (Tircis F)**

Le **Tircis**, de la famille des Nymphalidés, est courant dans les campagnes et les bois clairs. Il est visible du printemps à l'automne. Au bord antérieur de l'aile, un petit ocellus noir avec au centre un point blanc permet de l'identifier.

Ces dernières années, nous avons peu prospecté dans les ripisylves. Cela a permis à plusieurs adhérents de se familiariser avec la végétation spécifique à ce biotope. Ils l'ont d'ailleurs trouvée particulièrement intéressante.

L'année prochaine nous poursuivrons cette étude en prospectant dans une autre zone des bords de l'Huveaune, située plus en amont, à Auriol, afin de pouvoir établir des comparaisons entre les relevés des deux stations.

Texte et mise en page : Sabine Bodin et Nicole Celle.

Photos : Martine Aitelli, Sabine Bodin, Alain Jaffier et Jean-Claude Méric.